

Programme de la journée d'étude LANGUES D'ORIGINE ET LANGUES D'ENSEIGNEMENT : PASSAGES ET FRONTIÈRES
Université de Genève – Jeudi 11 février 2021 – 9h-17h30

	Heure	Titre	Intervenants	Durée	Type	
Matin 9h-12h30	9h00-9h10	Ouverture et présentation	Joaquim Dolz, Université de Genève	10 minutes	Lancement de la journée	
	9h10-9h40	Conférence : « Passages et frontières entre langues d'accueil et langues enseignées »	« Langues d'origine et langues de scolarisation : passages et frontières » Marielle Rispaïl, Professeure émérite de l'Université de Saint-Etienne	30 minutes	Conférence	
	Pause-café (09h40-10h00)					
	10h00-10h20	Symposium 1 : « Les apprenants primo-arrivants entre langue d'origine et langue d'accueil. »	« Les langues des élèves alloglottes : une ressource pour l'école » Christian Rehm, HEP Vaud	20 minutes	Présentation	
	10h20-10h40		« Didactiser l'immersion : accompagner les apprenants adultes primo-arrivants dans l'apprentissage de la langue du pays 'dit d'accueil' » Véronique Laurens, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	20 minutes	Présentation	
	10h40-11h10		Discutante : Margareta Almgren, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	30 minutes	Discussion	
	11h10-11h30	Symposium 2 : « L'articulation entre le système didactique principal et le système auxiliaire dans l'enseignement de l'oral. »	« Un dispositif pour enseigner la compréhension et la production orale d'un conte à des jeunes élèves primo-arrivants dans le système auxiliaire » Glais Sales Cordeiro & Anthony Coppola, Université de Genève	20 minutes	Présentation	
	11h30-11h50		« Enseigner l'oral aux élèves primo-arrivants entre le système didactique principal et les systèmes auxiliaires » FORENDIF, Université de Genève	20 minutes	Présentation	
11h50-12h20	Discutante : Elodie Oger, Université Catholique de Louvain		30 minutes	Discussion		
Pause de midi (12h30-14h00)						
Après-midi 14h-17h30	14h00-14h20	Symposium 3 : « Plurilinguisme et translanguaging dans les classes. »	« Translanguaging en classe » Slavka Pogranova, Université de Genève	20 minutes	Présentation	
	14h20-14h40		« Comment intégrer une langue minorisée dans un dispositif didactique trilingue qui vise l'apprentissage des compétences orales plurilingues ? » Ibon Manterola, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	20 minutes	Présentation	
	14h40-15h10		Discutant : Jean-François De Pietro, IRDP	30 minutes	Discussion	
	Pause-café (15h10-15h30)					
	15h30-15h50	Symposium 4 : « Entre les répertoires linguistiques des élèves et les langues enseignées. »	« Le conte, un outil didactique en contexte plurilingue » Sandrine Aeby Daghé & Irina Leopoldoff Martin, Université de Genève	20 minutes	Présentation	
	15h50-16h10		« Le système éducatif suisse en articulation avec l'enseignement des langues d'origine. Le cas de l'espagnol. » Verónica Sanchez Abchi, IRDP / HEP Valais	20 minutes	Présentation	
	16h10-16h40		Discutante : Chantal Erard, Université de Genève	30 minutes	Discussion	
16h40-17h10	Conférence : « Comment envisager le traitement des langues minorisées dans l'école ? »	« Les langues minorisées à la croisée des chemins de la diversité linguistique et du développement durable » Inès Garcia Azkoaga, Chaire de l'UNESCO de l'Université du Pays Basque (UPV/EHU) pour le Patrimoine Linguistique Mondial	30 minutes	Conférence		
	17h10-17h30	Clôture et discussion	Joaquim Dolz, Université de Genève	20 min		

JOURNÉE D'ÉTUDE GRAFE

Université de Genève - en ligne
Jeudi 11 février 2021 9h-17h30

LANGUES D'ORIGINE ET LANGUES D'ENSEIGNEMENT : PASSAGES ET FRONTIÈRES

Organisation

Diane Boër, Joaquim Dolz, Aurélie Mermoud, Carla Silva-Hardmeyer

CONFÉRENCE : « *PASSAGES ET FRONTIÈRES ENTRE LANGUES D'ACCUEIL ET LANGUES ENSEIGNÉES* »

Marielle Rispaïl, Professeure émérite de l'Université de Saint-Etienne

Langues d'origine et langues de scolarisation : passages et frontières

Il y a beau temps que nos collègues Bernard Py et Georges Lüdi ont montré la complexité des liens entre langue(s) maternelle(s) et langue(s) nouvelle(s), qu'il s'agisse de langue d'un pays d'accueil, langue rencontrée au fil de mobilités professionnelles, langue étrangère à apprendre, langue de scolarisation pour suivre des études, etc. De leurs études et de celles qui les ont suivies ressort la nécessité, pour tout public, migrant, natif ou autre, de prendre en compte, sans frontière ni représentation a priori, la langue d'origine des élèves, les langues familiales et identitaires, pour des apprentissages optimaux, dans les disciplines linguistiques et non linguistiques. Nous essaierons de rappeler les arguments en faveur de cette thèse, d'en montrer les limites et difficultés pour l'enseignant-e, et d'ouvrir quelques perspectives concrètes pour la classe qu'offre le passage par la sociolinguistique et la sociodidactique. L'exposé sera illustré d'exemples issus de mes travaux, voyages et expériences.

SYMPOSIUM 1 : « LES APPRENANTS PRIMO-ARRIVANTS ENTRE LANGUE D'ORIGINE ET LANGUE D'ACCUEIL »

Discutante : Margareta Almgren, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea

Christian Rehm, HEP Vaud

Les langues des élèves alloglottes : une ressource pour l'école

On parle depuis bientôt deux décennies de démarches intégrées en enseignement des langues à l'école. Or, l'immense gisement des langues de la migration n'est valorisé ni socialement, ni scolairement en tant que ressource. On se contente souvent de déléguer hors de la classe ordinaire à des enseignements spécialisés (enseignant·es de classe d'accueil ou ELCO) le traitement de l'allophonie et le devenir de la « langue d'origine ». Un autre modèle est possible qui ferait de la diversité locale des langues le véritable cadre didactique pour leur enseignement - une diversité entendue comme vécu des élèves (et des enseignant·es !) dans le concret des échanges quotidiens.

Véronique Laurens, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Didactiser l'immersion : accompagner les apprenants adultes primo-arrivants dans l'apprentissage de la langue du pays « dit d'accueil »

Les savoirs et savoir-faire socio-langagiers des adultes nouvellement installés dans un pays dit d'accueil se construisent par étapes, de manière non linéaire, au gré des contextes les plus fréquents d'utilisation de la langue. Ce sont ces situations d'immersion dans la langue-culture nouvelle qui permettent de situer les contours d'une « didactique de l'immersion » (De Ferrari et al., 2016). L'intervention situera les principes sur lesquels peut être conçue une telle didactique et comment le lien avec la/les langue(s)-culture(s) d'origine y est envisagé.

SYMPOSIUM 2 : « L'ARTICULATION ENTRE LE SYSTÈME DIDACTIQUE PRINCIPAL ET LE SYSTÈME AUXILIAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL »

Discutante : Elodie Oger, Université Catholique de Louvain

Glaís Sales Cordeiro & Anthony Coppola, Université de Genève

Un dispositif pour enseigner la compréhension et la production orale d'un conte à des jeunes élèves primo-arrivants dans le système auxiliaire

Comment faire évoluer les capacités langagières d'élèves allophones pour les amener à comprendre un conte ? Quel enseignement spécifique leur apporter ? Une piste de solution que nous avons développée consiste à leur proposer une séquence d'enseignement inédite autour du système récit-personnages (SRP) d'un conte. L'analyse des restitutions orales initiales et finales de deux élèves allophones âgés de 5 ans nous permet d'évaluer les effets de cet enseignement sur leurs capacités de compréhension et de production orale du conte.

Equipe FORENDIF, Université de Genève

Enseigner l'oral aux élèves primo-arrivants entre le système didactique principal et les systèmes auxiliaires

Comment les élèves d'origine non-francophone développent l'expression orale à l'école ? Qu'est-ce qu'on propose comme objet d'enseignement de l'oral pour cette population ? Quelles démarches mettent en place les enseignants ? Comment se coordonne le travail proposé et réalisé sur l'oral dans la classe ordinaire (système didactique principal) et dans les différentes structures d'appui existantes (système didactique auxiliaire)? Quel est la place des autres langues dans l'enseignement de l'oral ? Quelles sont les interventions au niveau macro et au niveau micro ?

Dans cette contribution, à partir d'une analyse des objets et des pratiques d'enseignement dans les deux systèmes didactiques, nous essayerons de montrer un processus d'élaboration de nouveaux dispositifs pour faciliter l'inclusion et l'accompagnement des élèves primo-arrivants allophones dans le cadre d'une recherche collaborative actuelle. L'analyse des pratiques observées en cours et la mise en place et l'expérimentation de ces nouveaux dispositifs permettra de saisir quel sont les objets d'enseignement retenus ainsi que les critères et les indicateurs retenus par les enseignants dans le suivi des élèves primo-arrivants allophones dans la compréhension de deux genres textuels différents : le conte et l'exposé.

SYMPOSIUM 3 : « PLURILINGUISME ET TRANSLANGUAGING DANS LES CLASSES »

Discutant : Jean-François De Pietro, IRDP

Slavka Pogranova, Université de Genève

Translanguaging en classe

La présente contribution propose de s'intéresser au translanguaging tel que décrit dans la littérature anglophone (García, Seltzer, & Witt, 2018; Lewis, Jones, & Baker, 2012a, 2012b). Nous décrivons les possibilités de translanguaging en classe, tant du point de vue des enseignants que celui des élèves (García & Li Wei, 2018; Hopewell, 2017). Après quelques définitions, nous détaillons quelques pratiques de translanguaging dans les différents pays (Pontier & Gort, 2016; Rosiers, 2017; Woodley & Brown, 2016). Notre focus principal est le *pedagogical translanguaging*, basé sur la création des espaces plurilingues en classe et le développement des personnes bi-plurilingues (Cenoz & Gorter, 2017; Creese & Blackledge, 2010; García, Johnson, & Seltzer, 2017). La question des frontières et des passages entre la langue d'origine des élèves, la langue de scolarisation et les langues étrangères se trouve au centre des préoccupations des travaux, valorisant les pratiques langagières des élèves et réhabilitant l'usage flexible des langues au service de l'enseignement-apprentissage.

Ibon Manterola, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea

Comment intégrer une langue minorisée dans un dispositif didactique trilingue qui vise l'apprentissage des compétences orales plurilingues ?

L'objectif de cette intervention est de montrer qu'il est possible d'intégrer une langue minorisée comme le basque dans un dispositif didactique trilingue qui envisage le développement des compétences orales plurilingues.

A la suite de la présentation générale du système éducatif plurilingue de la Communauté Autonome Basque, quelques éléments théoriques seront exposés, tels que la didactique intégrée et le translanguaging et l'hypothèse du transfert interlinguistique. Des recherches menées au Pays Basque en relation avec ces thèmes seront également mentionnées.

Cette intervention se poursuivra avec la présentation des détails méthodologiques d'une expérimentation didactique, qui vise l'apprentissage des capacités orales trilingues (espagnol L1-basque L2-anglais L3) à travers une séquence didactique plurilingue.

Ensuite quelques résultats de l'expérimentation seront résumés, en contrastant les capacités plurilingues des élèves dans les productions initiales et finales de la séquence didactique.

Pour conclure, des références aux facteurs sociolinguistiques et didactiques qui semblent influencer les passages interlinguistiques ainsi que l'intégration d'une langue minorisée dans un dispositif didactique plurilingue seront présentées.

SYMPOSIUM 4 : « ENTRE LES RÉPERTOIRES LINGUISTIQUES DES ÉLÈVES ET LES LANGUES ENSEIGNÉES »

Discutante : Chantal Erard, Université de Genève

Sandrine Aeby Daghé & Irina Leopoldoff Martin, Université de Genève

Le conte, un outil didactique en contexte plurilingue

Dans cette présentation, nous explorerons les possibilités didactiques du recours au conte en contexte scolaire plurilingue (Burkina Faso). Dans ce contexte (comme dans d'autres notamment au Pays Basque), la langue de scolarisation n'est pas la L1 et une double difficulté se présente aux élèves et aux enseignant-e-s : apprendre la langue et apprendre la lecture-écriture en L2. Nous nous intéresserons à trois dimensions – l'oral, la lecture et l'écriture – en considérant que les capacités langagières orales peuvent être un bon prédicteur pour l'apprentissage de la lecture (Verhoeven & Van Leewe, 2008 ; Hébrard, 2003).

Verónica Sánchez Abchi, IRDP / HEP Valais

Le système éducatif suisse en articulation avec l'enseignement des langues d'origine. Le cas de l'espagnol.

Cette intervention vise à présenter les caractéristiques de l'enseignement des langues d'origine (LO) en Suisse et leur articulation avec le système éducatif officiel. En prenant comme exemple le cas de l'espagnol (mais avec des références à d'autres langues, comme le portugais, l'albanais et le turc), nous décrirons l'organisation des Cours de Langue et Culture d'Origine (LCO), analyserons les implications des objectifs généraux proposés pour les cours, l'articulation avec l'école officielle et les défis des enseignants.

CONFÉRENCE : « COMMENT ENVISAGER LE TRAITEMENT DES LANGUES MINORISÉES DANS L'ÉCOLE ? »

Inès Garcia-Azkoaga, Chaire de l'UNESCO de l'Université du Pays Basque (UPV/EHU) pour le Patrimoine Linguistique Mondial

Les langues minorisées à la croisée des chemins de la diversité linguistique et du développement durable

La grande majorité des sociétés dans le monde sont multilingues, bien que toutes les langues présentes dans celles-ci n'aient pas le même statut ou la même reconnaissance. À cette occasion, nous nous concentrerons sur les langues autochtones qui, pour des raisons historiques, ont été reléguées à des usages et fonctions sociales minoritaires. Dans la première partie, nous réfléchirons à la diversité linguistique et à l'importance de la présence de ces langues autochtones minoritaires (et minorisées) dans l'enseignement, car seul un enseignement multilingue permettra d'atteindre les objectifs du développement durable. Dans la deuxième partie, nous montrerons trois des initiatives que la Chaire UNESCO de l'Université du Pays Basque pour le Patrimoine Linguistique Mondial met en œuvre pour rendre visible la diversité linguistique et valoriser les langues autochtones ou minoritaires : coopération linguistique, revendication 17 ODD + 1, et construction de ponts entre une langue d'accueil de la minorité, telle que le basque, et les langues d'origine des étudiants immigrants ou des étudiants n'ayant pas de L1 autre que le basque.